



UNIVERSITÉ DENIS-SASSOU-N'GUESSO

La première promotion des licenciés congratulée par le chef de l'Etat



Le président de la République, Denis Sassou N'Gusso, a patronné hier la cérémonie de remise des diplômes à la première promotion des licenciés de l'université éponyme située dans la commune urbaine de Kintélé, au nord de Brazzaville.

Au total 306 licenciés dont 161 de la faculté des sciences appliquées, 83 de l'institut supérieur d'académie, urbanisme, bâtiments et travaux publics et 62 des sciences géographiques, environnementales et aménagement. « Toutes ces licences sont adossées au système LMD et seront d'ici peu agréées par le Conseil africain et malgache pour l'Enseignement supérieur, cet espace régional panafricain qualifié dans la validation et l'accréditation des diplômes délivrés par les universités africaines de l'espace francophone », a précisé, Ange Antoine Abena, président de l'université.

Page 16

Remise des diplômes aux récipiendaires/DR

FORMATION-EMPLOI

Des bourses d'études pour les lycéens de Mbounda



La société pétrolière, Perenco, et le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation ont conclu un pro-

Signature du protocole d'accord visant à offrir des bourses d'études à l'étranger aux meilleurs élèves du lycée d'excellence de Mbounda, dans le départe-

tement du Niari. « A travers ce partenariat, nous nous engageons à accorder au minimum deux bourses d'excellence chaque année aux élèves les plus méritants pour faciliter leurs études dans les universités avec lesquelles nous avons établi des accords. L'objectif est de contribuer à la formation d'une élite capable de participer au développement du pays », a déclaré le directeur général de Perenco, Stéphane Barc.

Page 5

HANDBALL

Les meilleurs clubs en compétition à Brazzaville

La 52^e édition du championnat national seniors hommes et dames a été lancée, le 22 juillet, à Brazzaville avec en lice les meilleurs clubs issus des différentes ligues départementales.

Prévue du 22 au 30 juillet dans la capitale congo-

laise, cette édition regroupe seize clubs parmi lesquels la DGSP, AS Otohô, Cara, Etoile du Congo, Petro Sport, Diables noirs, Muni Sport, Inter Club et Avenir du Rail.

Page 13

ROYAUME LOANGO

Le nouveau roi installé sur son trône

Le nouveau roi de Loango, Sa Majesté Moe Paka Sindji N'Tukuni, a été intronisé le 23 juillet à Bwali dans le département du Kouilou en présence du Premier ministre Anatole Collinet Makosso, de quelques membres du gouvernement, du roi Makoko Michel Ganari Nsalou II, des représentants des royaumes du Bénin et du Gabon et de plusieurs autres personnalités nationales et étrangères. « C'est la fin d'un long feuilleton qui a duré pratiquement trois ans après divers processus de sélection, de désignation et d'initiation qui se termine aujourd'hui avec la consécration et l'intronisation du roi Moe Paka Sindji N'Tukuni », a indiqué



Sa Majesté Moe Paka Sindji N'Tukuni Anatole Collinet Makosso. Page 16

ÉDITORIAL

Désillusion

Page 2

ÉDITORIAL

Désillusion

Les résultats des examens d'Etat des deux dernières années scolaires montrent une profonde désillusion pour les deux principales agglomérations du pays, à savoir Brazzaville et Pointe-Noire, placées en queue du peloton avec de faibles taux de réussite au baccalauréat.

Loin d'être anodine, la situation devrait interpeller les parents d'élèves, les enseignants, les promoteurs d'établissements privés et les pouvoirs publics étant donné qu'elle contraste avec les meilleures conditions d'apprentissage qu'offrent les deux grandes villes du pays.

Les responsabilités sont partagées. Chacun à son niveau devrait s'employer à suivre le processus d'apprentissage de l'élève au moyen des supports pédagogiques comme le cahier de liaison, les copies des devoirs et autres évaluations ainsi que les bulletins scolaires.

Les causes de ces contreperformances sont multiples. L'école est en train de se transformer petit à petit en lieu d'affrontements et de règlements de compte entre gangs. D'où la flambée de violences en milieu scolaire observée ces derniers moments. A cela s'ajoutent l'incurie parentale et l'indolence des apprenants.

La solution dépendra de la synergie d'actions de la part des éducateurs, des encadreurs et de la force publique en tant que moyen de dissuasion des délinquants. Les apprenants devront de leur côté s'adonner aux études pour assurer leur avenir. Toute ascension est le fruit d'efforts, dit-on.

Les Dépêches de Brazzaville

CONSEIL CONSULTATIF DE LA FEMME

Le personnel initié aux droits humains

Du 19 au 21 juillet, les acteurs majeurs du Conseil consultatif de la femme ont participé à Brazzaville à une session de formation sur l'applicabilité et l'exécution des notions liées au genre et aux droits humains.



Les participants lors d'un atelier Adiac pour la population. Je nous invite à interioriser ce que nous avons reçu. Faisons en bon usage », a indiqué Antoinette Kebi, secrétaire exécutif du Conseil consultatif de la femme.

La formation a réuni des dizaines des agents et cadres du Conseil consultatif de la femme. Elle a été initiée par le secrétariat exécutif du Conseil consultatif de la femme en partenariat avec le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA). Basée sur les travaux pratiques ainsi que des travaux en groupe, cette formation a permis aux participants de mettre à jour leur connaissance sur les questions qui concernent l'exercice de leur fonction quotidienne. « Durant ces trois jours de formation et de partage d'expérience, nous avons beaucoup appris, notamment l'harmonie entre l'homme et la femme qui est un facteur important pour le développement d'une société. Le respect des droits humains doit être appliqué partout », a signifié Zita Mitata, une participante.

Cette initiative est le fruit du plan de travail annuel, au titre de l'année 2023 qui lie les deux institutions. Ce

plan prévoit la formation de vingt et huit cadres et agents du secrétariat permanent du Conseil consultatif de la femme et cent treize membres de l'assemblée générale du conseil consultatif de la femme sur le genre et les droits humains. Il était aussi question d'élaborer une étude sur les causes de la persistance des blocages à la mise en œuvre effective de l'égalité entre l'homme et la femme. Certaines propositions concernant le travail du Conseil consultatif de la femme qui ont été émises au cours de cette formation seront étudiées et mises en œuvre dans les prochains mois. « Durant cette formation, nous avons appris un peu plus sur le travail de l'UNFPA. L'atelier nous a permis de réfléchir sur divers concepts comme nos préjugés inconscients et autres. Cette formation se termine avec un projet de plan d'action qui nous permettra de poursuivre notre collaboration avec le Fonds des Nations unies

Au cours de cette formation, les échanges se sont focalisés sur les sujets et les enjeux liés à l'égalité de genre, les préjugés inconscients, l'approche transformatrice de genre, l'analyse genre, les principes fondamentaux des droits de l'homme, les violences basées sur le genre, le cadre légal national et international. En rappel, le Conseil consultatif de la femme est une structure étatique instituée par la Constitution de la République du Congo adoptée le 25 octobre. Sa mission principale consiste à émettre des avis au président de la République sur les questions liées à la condition de la femme et faire des suggestions visant à promouvoir l'intégration de la femme au développement.

Rude Ngoma

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Duryl Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndongidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Adhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

* Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565, eMail : contact@inc-sa.com, site Internet www.inc-sa.com

LYCÉE DE MBOUNDA

Un accord pour les bourses d'études des lycéens

Le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, et le directeur général de la société pétrolière Perenco, Stéphane Barc, ont signé un protocole d'accord permettant à ladite société d'offrir les bourses aux meilleurs élèves du lycée d'excellence de Mbounda.

« Par ce partenariat, nous nous engageons à accorder au minimum deux bourses d'excellence pour les études supérieures aux élèves les plus brillants dans les universités avec lesquelles nous avons établi des partenariats », a expliqué Stéphane Barc, directeur général de Perenco, en soulignant que l'initiative vise à contribuer à la formation d'une élite capable de contribuer au développement du pays. Par ailleurs, les futurs étudiants pourront être inté-



grés dans les équipes de Perenco à Pointe-Noire pour lier la théorie à la pratique. Pour sa part, le ministre

de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, s'est dit satisfait de l'accompagne-

ment du système éducatif congolais que Perenco va assurer à travers ce partenariat. Il a également appelé d'autres entreprises à

faire de même en faveur de l'éducation au nom de leur responsabilité sociale. Après la signature, les meilleurs élèves du lycée d'excellence de Mbounda, dans le département du Niari, devraient donc donner le meilleur d'eux-mêmes pour saisir les opportunités que va offrir la société Perenco à travers ce système des bourses. En rappel, Perenco est une société qui opère au Congo depuis 2001 dans le secteur des hydrocarbures. Deuxième acteur pétrolier du pays.

Rominique Makaya

COMPÉTENCES NUMÉRIQUES

Des femmes de la Primature ont reçu leurs certificats

Les bénéficiaires ont été distinguées, le 21 juillet, à Brazzaville, après deux mois de formation sur les outils informatiques. Initiée par l'ONG Pratic, la session de renforcement des capacités s'inscrit dans le cadre du programme de formation continue établi au sein de l'administration de la Primature.

Au cours de la période de la formation qui s'est déroulée du 3 avril au 9 juin, les bénéficiaires ont été initiées à l'usage de l'ordinateur et du web ainsi qu'au tableur Excel. Sur les vingt participantes, treize ont été certifiées selon le processus de certification numérique ICDL. Les formateurs sont de l'académie numérique de l'ONG Pratic que dirige Luc Missidimbazi, organisateur du Salon international de la technologie et de l'innovation de l'Afrique Centrale.

La session de formation visait, en effet, à contribuer au renforcement des capacités opérationnelles des femmes de la Primature dans le domaine du numérique, permettant d'améliorer la productivité et la capacité des apprenants. Celle-ci a été organisée en lien avec le thème de l'édition 2023 de la Journée internationale de la femme, à savoir « Pour un monde digital inclusif : innovation et technologies pour l'égalité des sexes ».

Le Congo a donc franchi un pas important dans la mise en œuvre de son engage-



ment en matière de l'inclusion numérique, a estimé la conseillère du Premier ministre, la cheffe de département de la Promotion de la femme, consommation, qualité de vie chère, Marie Chantal Kodja. « Nos satisfactions sont grandes au regard des

résultats obtenus, même s'il reste encore du chemin à parcourir pour atteindre l'objectif escompté », a-t-elle ajouté.

La formation continue est une nécessité pour toute institution, à l'instar de la Primature qui entend

consolider son programme de formation des cadres. Le secrétariat général de cette institution mise sur ce genre d'initiative pour renforcer les capacités de son personnel et améliorer ses performances. « Nous venons d'intégrer

Des bénéficiaires/Adiac les femmes de la Primature dans le monde du numérique. Il est établi que quand on n'a pas la maîtrise de l'outil informatique, on est analphabète », a encouragé Florent Makiozi, le secrétaire général adjoint de la Primature. Les bénéficiaires ont promis de mettre les connaissances acquises au service de la Primature, comme l'a détaillé Pierrette Ngassaki, exhortant les responsables administratifs à prioriser la formation continue.

Fiacre Kombo

« Nous venons d'intégrer les femmes de la Primature dans le monde du numérique. Il est établi que quand on n'a pas la maîtrise de l'outil informatique, on est analphabète »

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

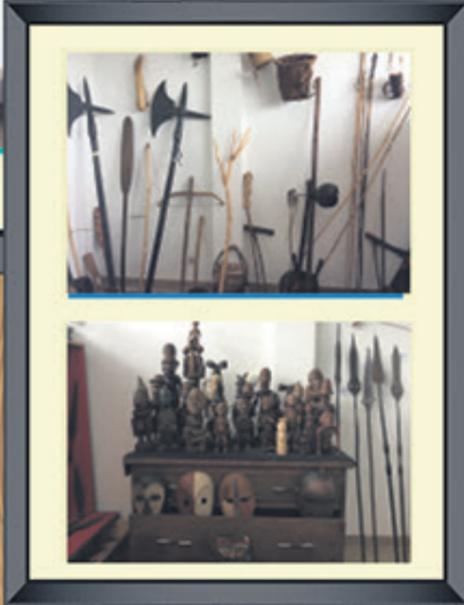
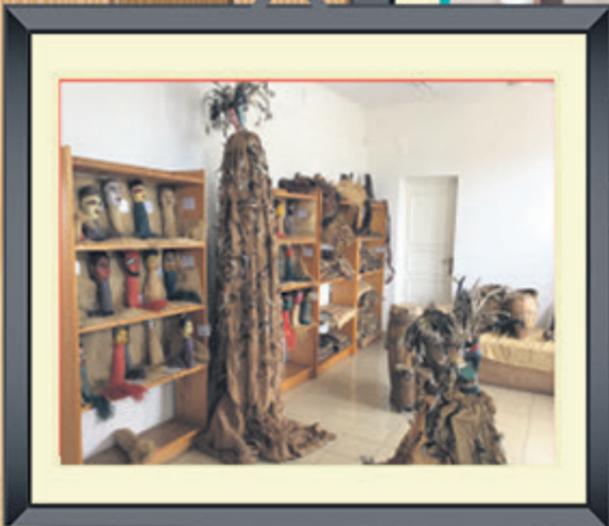
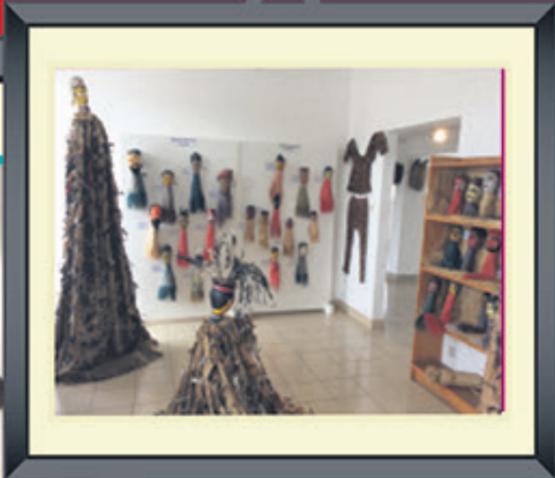
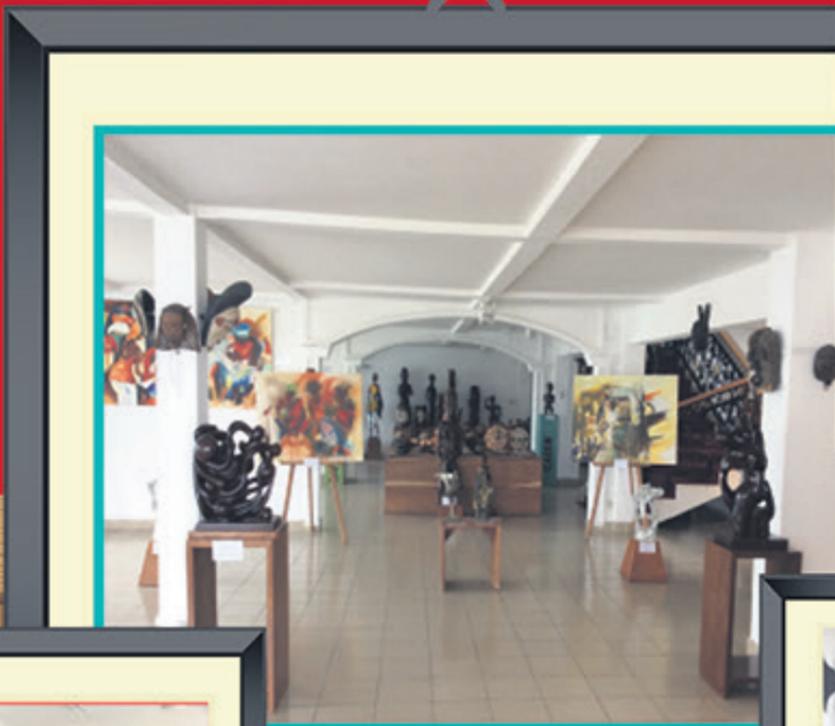
SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

APPRENTISSAGE

Des opportunités de formation en logistique de santé pour les jeunes africains

Une formation sur la chaîne d'approvisionnement pour la santé sera organisée prochainement à l'intention des jeunes africains de près de vingt pays dont le Congo, afin d'étoffer leurs connaissances en logistique de santé, a annoncé Marius Mavoungou, logisticien, expert en commerce international, Supply Chain manager, logistique et transit.

La formation sera animée par Pierre de Vasson et Gilles Marion, experts sur la chaîne d'approvisionnement. « Elle est composée de plusieurs modules dont celui lié à l'introduction au système de santé, à l'introduction à la chaîne d'approvisionnement de santé publique, aux produits dans la chaîne d'approvisionnement de la santé publique... », a indiqué Marius Mavoungou.

Et de poursuivre : « Au moment où les services de santé mondiaux se numérisent rapidement et deviennent de plus en plus disruptifs, Bee Skilled, le réseau mondial pour les professionnels de la santé, s'associe à la fédération africaine des associations des logisticiens pour proposer des cours abordables sur la chaîne d'approvisionnement en santé, soutenant les professionnels à trouver des solutions aux goulots d'étranglement de la chaîne d'approvisionnement.

CERTIFICAT D'APPRENTISSAGE COLLECTIF - 1 et 2
CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT POUR LA SANTÉ

Animé par Pierre de Vasson et Gilles Marion, experts sur la chaîne d'approvisionnement

INSCRIVEZ-VOUS

CHAQUE COURS POUR USD 150

J'ai beaucoup appris pendant cette formation et je mettrai en pratique le plus obtenu. Les modules ont été très pertinents et bien développés. Ce cours a été également un cadre d'échanges entre les acteurs de la chaîne d'approvisionnement. Nous souhaitons avoir un CAC 3 très bientôt.

TRAORÉ Thérèse, Ministère de la santé Burkina Faso

Ces cours, a-t-il précisé, sont destinés aux professionnels tels que les pharmaciens, les médecins, les infirmières, les ingénieurs biomédicaux, les travailleurs de la santé de première ligne, le personnel de

gestion travaillant dans la chaîne d'approvisionnement publique ou privée ou la gestion des programmes de santé...

« Le cours CAC 1 (certificat d'apprentissage collectif) - Chaîne d'approvisionnement pour la santé, par exemple, est un cours certifié CPD et se concentre sur les fonctions de la base de la chaîne d'approvisionnement et combine les compétences de la chaîne d'approvisionnement internationale acceptées avec le contexte de la santé publique, pour le rendre pertinent et pour les universitaires et les professionnels de la santé publique », renchérit l'expert en commerce international, Supply Chain manager, logistique et transit.

Il souhaite que de nombreux jeunes congolais prennent part à ces cours pour être en phase avec les nombreuses mutations qui s'opèrent dans le secteur de la logistique en perpétuelle évolution. Signalons que Marius Mavoungou est aussi volontaire assistant gestionnaire de la communauté, du renforcement des capacités et développement de réseau au niveau national en République du Congo.

Hervé Brice Mampouya

ROYAUME DU MAROC

Le succès de «eVisa» en une année

Lancé le 10 juillet 2022 par le royaume du Maroc, le visa électronique «eVisa» a permis en un an de traiter plus de 160.000 demandes, dont près de 150.000 visa émis, a-t-on appris d'un communiqué.

Selon les autorités marocaines, l'opération a enregistré un bilan positif, permettant une grande fluidité et facilitation dans la procédure d'octroi des visas au profit de certains ressortissants étrangers. « Le nombre de demandes traitées a connu une augmentation exponentielle entre le mois de juillet 2022 (près de 6.000 demandes) et le mois de novembre 2022 (plus de 15.000 demandes). Le pic des demandes traitées par la cellule «eVisa» a été atteint au mois de mai 2023, avec près de 18.000 demandes », précise le communiqué.

Conformément aux instructions de Sa Majesté, le roi Mohammed VI, cette mesure a permis d'accompagner le secteur du tourisme face aux effets négatifs de la pandémie de Covid-19 et la promotion de la destination Maroc pour Tourisme et Affaires. « Dans ce cadre, parmi les 150.000 «eVisa» émis, 96,6% ont été délivrés pour Tourisme et 3,4% pour Affaires », peut-on lire.

En effet, dans la catégorie «Affaires», une grande partie des demandeurs présente des profils de premier plan et de management de grandes entreprises toutes activités confondues (ingénieurs, personnel de haute technicité, décideurs dans des multinationales, etc...), souligne le document.

Grâce à la simplicité de la procédure de demande et d'obtention du visa, 110 nationalités de tous les continents ont pu bénéficier du visa électronique depuis son lancement. Il s'agit, entre autres, de l'Israël (55%), l'Inde (10%), le Nigeria (4,44%), l'Égypte (4,41%), le Pakistan (3,5%) et la Jordanie (2,7%). « Plusieurs ressortissants étrangers soumis à cette formalité bénéficient du visa électronique sur la base de leurs nationalités, notamment les ressortissants de la Thaïlande, de la Jordanie, d'Israël, de l'Inde, de l'Azerbaïdjan et du Guatemala », a détaillé le communiqué.

«eVisa» est une autorisation unipersonnelle qui permet l'accès et un court séjour (30 jours maximum) sur le territoire marocain. Sa durée de validité est de 180 jours maximum, à compter de sa date d'émission.

Parfait Wilfried Douniama

MALI

Le président de la transition promet de bâtir «une économie forte»

A la faveur de l'adoption de la nouvelle Constitution malienne, le président de transition, Assimi Goïta, s'est engagé dimanche à Kayes à bâtir «une économie forte au service de la satisfaction des besoins des citoyens» de son pays.

« Nous avons débuté le travail avec l'équipement de l'armée et le développement de la diplomatie pour avoir des partenaires sûrs dans la lutte contre le terrorisme. Maintenant nous nous tournons vers le développement », a-t-il déclaré, annonçant la construction de deux usines de transformations de coton dans la

région de Koutiala (sud) et le district de Bamako.

Il s'agira, a-t-il ajouté, de mettre en place les conditions d'une croissance économique interne qui se fondera sur les nouvelles technologies ainsi que sur une industrie des transformations de nos ressources naturelles», en tenant compte des «opportunités

de la transition énergétique».

Selon lui, la relance de l'économie malienne se fera avec des investissements importants dans plusieurs chantiers de développement, notamment dans le secteur du coton, l'industrie manufacturière, les mines, la santé, les transports, les routes, etc.

Insistant sur la nouvelle Constitution, promulguée suite à un décret présidentiel publié samedi, le président malien a soutenu que ce texte, qui pose «les bases d'un système démocratique» adossé à une «vision endogène et sociale», invitait ses compatriotes à «tourner» la page des camps du «oui» et du «non» pour se «consacrer au devenir du Mali».

« Nous avons débuté le travail avec l'équipement de l'armée et le développement de la diplomatie pour avoir des partenaires sûrs dans la lutte contre le terrorisme. Maintenant nous nous tournons vers le développement »

CAMEROUN

Au moins douze morts dans l'effondrement d'un immeuble à Douala

Au moins douze personnes ont trouvé la mort et une vingtaine de blessés suite à l'effondrement d'un immeuble de quatre étages à Douala, capitale économique du Cameroun, selon des sources officielles.

Des enfants et des femmes figurent parmi les victimes, d'après l'hôpital

de Laquintinie où les corps sans vie et les blessés ont été transportés.

Les sauveteurs recherchent toujours les disparus sous les décombres, a indiqué à la presse le gouverneur de la région du Littoral, Samuel Dieudonné Ivaha Diboua, qui s'est rendu sur les lieux dimanche après-midi. « L'armée,

les pompiers, la police et toutes les forces de sécurité sont impliqués dans la mission de secours. Le nombre de victimes pourrait être encore plus élevé », a-t-il précisé, ajoutant que la cause de l'effondrement reste encore indéterminée.

Xinhua



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L11 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo
Brazzaville



Vendeur : Ambassade de France en République du Congo

Modalité de présentation des offres : Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

Renseignements et visites : Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00
Secretariat : 06 511 88 47
06 704 88 84
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L12 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo
Brazzaville



Vendeur : Ambassade de France en République du Congo

Modalité de présentation des offres : Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

Renseignements et visites : Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00
Secretariat : 06 511 88 47
06 704 88 84
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L17 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo
Brazzaville



Vendeur : Ambassade de France en République du Congo

Modalité de présentation des offres : Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

Renseignements et visites : Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00
Secretariat : 06 511 88 47
06 704 88 84
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L18 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo
Brazzaville



Vendeur : Ambassade de France en République du Congo

Modalité de présentation des offres : Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

Renseignements et visites : Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00
Secretariat : 06 511 88 47
06 704 88 84
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00

DÉFENSE

La bipolarisation du monde en blocs militaires augure-t-elle un conflit régional ?

Les exercices militaires conjoints que mènent l'Occident dirigé par les Etats-Unis d'une part, la Chine et la Russie d'autre part, destinés à faire une démonstration de force et l'unité de chaque camp face aux menaces réciproques, semblent prouver qu'un conflit larvé se prépare. Si les Nations unies, les organisations internationales et d'autres pays n'y prennent garde, l'humanité pourrait être surprise par un embrasement et une escalade aux conséquences néfastes qui interviendront dans une région non encore déterminée.

Les manœuvres militaires aériennes, navales ou terrestres entreprises dans un contexte de fortes tensions entre les deux camps, provoquent de profondes inquiétudes, selon des observateurs. Si Moscou et Pékin partagent une volonté commune de contrer ce qu'ils présentent comme l'hégémonie américaine ou occidentale et se sont rapprochés dans le domaine militaire depuis l'offensive militaire russe en Ukraine, l'Organisation de l'Atlantique Nord cherche, par ses entraînements militaires répétés, à envoyer un message fort à la Russie, à la Chine et à la Corée du Nord.

Pour renforcer leur coordination, non seulement Pékin et Moscou ont organisé ces derniers mois plusieurs exercices entre leurs armées comme les Occidentaux, mais aussi ils veulent à tout prix faire croire que leur système de défense peut résister à toute puissance de feu. Du côté de l'Otan,

parmi les exercices les plus importants qui sont salués par les membres de l'alliance figurent celui des avions de chasse qui vient de se tenir en Allemagne ainsi que celui de la Suède qui a accueilli deux bombardiers américains.

« Nous sommes une alliance défensive et c'est ainsi que cet exercice est planifié (...). Nous voulions montrer que ces 25 nations différentes pouvaient opérer ensemble dès le premier jour, et nous y sommes parvenus », s'est félicité le chef de l'armée de l'air allemande, Ingo Gerhartz

Baptisé « Air Defender 23 », cet exercice des alliés a réuni quelque 250 aéronefs militaires des pays membres et partenaires de l'Otan, dont le Japon et la Suède, qui est devenue membre de l'Alliance. 1.800 vols y ont été effectués et 10.000 personnes ont pris part à l'entraînement qui était destiné à renforcer

l'interopérabilité et la protection contre les drones et missiles de croisière en cas d'attaque contre des villes, aéroports ou ports situés sur le territoire de l'Otan.

« Je serais très surprise qu'un dirigeant mondial ne prenne pas note de ce que cela montre en termes d'esprit de cette alliance, ce que signifie la force de cette alliance, et cela inclut le président Russe Vladimir Poutine », a fait valoir l'ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, Amy Gutmann.

Un partenariat Moscou-Pékin pour contrebalancer l'Otan

En perspective, les dirigeants sud-coréen, américain et japonais se rencontreront en août aux Etats-Unis pour renforcer leur coopération militaire afin de répondre aux menaces nucléaires croissantes dont celles de la Corée du Nord, a-t-on appris de la présidence sud-coréenne. La date et le lieu

précis seraient « annoncés ultérieurement ».

« Nous sommes résolument unis dans une défense commune et nous nous assurons que nous faisons tout notre possible pour dissuader et nous défendre contre toute agression », a déclaré le secrétaire d'Etat américain, Antony Blinken, après sa rencontre avec les ministres des Affaires étrangères japonais et sud-coréen à Jakarta.

De leur côté, la Russie et la Chine ont organisé au cours de ce mois des exercices militaires conjoints en mer du Japon. « L'objectif principal (de ces nouvelles manœuvres, nldr) est de renforcer la coopération navale entre la Russie et la Chine, de maintenir la stabilité et la paix dans la région Asie-Pacifique », a assuré l'armée russe. « Des missions anti-sous-marines et de combat naval » étaient au programme, selon le ministère russe de la Défense,

qui ajoute que « des tirs d'artillerie conjoints » ont été effectués. Ces exercices impliquaient cinq bâtiments de guerre chinois, dont le destroyer lanceur de missiles guidés Qiqihar.

Il s'agissait de la sixième patrouille du genre menée par Pékin et Moscou dans la zone depuis 2019. Le mois dernier, la Chine et la Russie ont effectué une patrouille militaire aérienne conjointe au-dessus des mers du Japon et de Chine orientale, poussant la Corée du Sud à déployer des avions de chasse par précaution.

Dans le cadre du renforcement de la coopération militaire bilatérale ayant déjà à son actif plusieurs exercices conjoints, des patrouilles et des compétitions interarmées, les dirigeants chinois considèrent la Russie comme un partenaire utile et fiable pour contrebalancer l'influence occidentale sur la scène internationale.

Nestor N'Gampoula

CÔTE D'IVOIRE

Campagne de démoustication suite à une épidémie de dengue à Abidjan

Une campagne de démoustication est en cours à Abidjan où une épidémie de dengue a causé la mort de deux personnes sur 84 cas enregistrés sur l'ensemble du territoire national, a-t-on appris vendredi auprès du ministère ivoirien de la Santé.

Selon une note d'information du ministère de la Santé, la campagne de démoustication a été officiellement lancée jeudi dans les communes abidjanaises de Cocody et de Bingerville où se concentre la plupart des cas. « L'élimination de la dengue repose principalement sur la lutte anti-vectorielle qui consiste à éliminer tous les lieux de reproduction des moustiques tels que les retenues d'eau après chaque pluie et les eaux stagnantes », a fait savoir le ministère de la Santé.

La campagne comprend la destruction des gîtes larvaires pour prévenir la maturation des moustiques et la pulvérisation spatiale d'insecticides contre les moustiques adultes. En plus de la lutte vectorielle, le ministère de la Santé a annoncé un plan stratégique basé, entre autres, sur la prise en charge gratuite des personnes atteintes de la dengue, la promotion des mesures de prévention, de sensibilisation et d'information, le renforcement de la surveillance épidémiologique et la mise à disposition des populations de tests rapides de paludisme et de dengue.



La fumigation lancée dans l'ère sanitaire de Cocody et de Bingerville va se poursuivre dans le reste des communes d'Abidjan et dans d'autres parties du pays.

La dengue se transmet par le moustique

tigre et présente des symptômes similaires à ceux du paludisme, notamment la fièvre, les maux de tête, la fatigue intense, les douleurs musculaires et le manque d'appétit.

La Côte d'Ivoire connaît sa sixième épidémie

de dengue avec 84 cas enregistrés dans le pays, dont 64 cas et deux morts à Abidjan après l'apparition de la maladie sur le territoire ivoirien en 2008.

Xinhua

Déjà 82 cas dont des décès DR



ASSOCIATION BANTU CULTURE EN PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE
GALERIE DU BASSIN DU CONGO



Organise

TOKUTANA

EXPO

Exposition Collective
des artistes peintres de Brazzaville

THEME :

*De l'identité à la
renaissance de nos cultures*



Du 14 juillet au 13 Aout 2023

VERNISSAGE LE VENDREDI 14 JUILLET



MUSÉE Galerie du Bassin du Congo (Les Dépêches de Brazzaville)



16H Entrée : Gratuite



+242 064233244 / +242 050004345 / +242 066667065

FESPAM 2023

Les origines du jazz débattues au symposium

Le chercheur en histoire et civilisations anciennes, Arsène Francoeur Nganga, a exposé au symposium de la onzième édition du Festival panafricain de musique (Fespam) sur le thème « De la danse du nombril au jazz et à l'émergence de la musique des Etats-Unis d'Amérique ».

Dans son exposé, le conférencier Arsène Francoeur Nganga, a rappelé que c'est à partir de la fin du XVe siècle et jusqu'au XIXe siècle que des millions d'Africains furent embarqués de force sur la côte atlantique et sur la côte australe du continent africain. L'embarquement forcé et la traversée de ces captifs sur l'océan atlantique pour les Amériques se sont déroulés sous la forme d'un drame humain d'une ampleur historique inégalée. Ainsi, la rencontre des populations de différentes tribus africaines à favoriser le processus d'hybridation et dynamiser le métissage pour donner cours aux plus virtuoses créations artistiques. Pour le conférencier, Herskovits a fait valoir le contraire qu'il n'était pas possible de comprendre et d'apprécier la culture afro-américaine sans comprendre ses liens africains et ses retombées appelées africanismes.

Il a indiqué également que des auteurs comme Monk ont considéré le jazz comme étant une musique d'origine européenne. Sur l'origine du jazz, Arsène Francoeur Nganga s'est basé sur la danse du nombril et les autres danses de la place dite « Congo Square » considéré par plusieurs auteurs comme étant le lieu du degré zéro du jazz. Il a débuté son étude par une présentation historique de la colonie de Louisiane, espace territorial

abritant la place dite « Congo square » ou lieu de naissance du jazz. Ensuite, il a analysé la place dite « Congo Square » et ses musiques et danses. Enfin il s'est basé sur la célèbre danse du nombril et autres pour chercher les liens et établir les origines singulières ou plurielles du jazz.

Pour le conférencier, les premiers esclaves importés d'Afrique en Louisiane coloniale arrivent entre 1717 et 1721, soit près de six mille Africains. Ces Africains sont généralement considérés comme étant pour la plupart des Bambara, Malinkés, Wolofs et Sérères de la Sénégambie. Plusieurs historiens ont donné chacun sa version contradictoire. Les deux tiers des captifs étaient concentrés à la Nouvelle Orléans d'après l'historienne Gwendolyn Midlo Hall. Par contre, Albert Valdman, situe le début de l'arrivée des esclaves africains en 1719 et les premiers quatre-vingt-cinq captifs étaient originaires de la baie du Bénin et quelques-uns furent du royaume Kongo et de la colonie de l'Angola durant les premières décennies de la traite négrière en Louisiane...

La danse du nombril à la place publique de la colonie baptisée Congo Square

Du point de vue historique « Congo Square » fut un marché public de la



Le chercheur Arsène Nganga/DR

Nouvelle Orléans fondée en 1699, pour permettre aux colons français de s'approvisionner des produits agricoles des Indiens et des Africains. « Congo square » était une importante place publique dans les premières

décennies de la période coloniale française. La place publique du XVIIIe siècle que l'on appelait à cette époque « La place des nègres » permettait aux esclaves d'apporter leurs surplus des acquis lors de la production agricole

des travaux champêtres où ils étaient esclaves. Les esclaves de la Nouvelle Orléans se réjouissaient de cette journée où ils bénéficiaient de liberté, achetaient et vendaient, puis avaient une possibilité de gagner de l'argent. Au début des années 1800, le marché s'était développé avec la croissance de la ville. Les rassemblements du dimanche vont désormais se terminer avec des danses qui commencent quand les vendeurs se dispersent... Francoeur Arsène Nganga a fini son exposé par une anecdote selon laquelle, Louis Armstrong après avoir sillonné l'Afrique, a reconnu l'origine de sa musique en arrivant au Congo. En effet, lors du colloque scientifique sur l'histoire du jazz dans le monde, à l'occasion de l'édition 2017 de la célébration de la Journée internationale du jazz à Brazzaville, le directeur du musée panafricain du Fespam, Honoré Mobonda, avait déclaré que Louis Armstrong séjourna à Brazzaville dans les années 1958-1959 et avait chanté sur l'actuel emplacement du Centre sportif de Makélékélé. Il avait demandé aller se baigner dans la rivière Moukoulou, parce que ses parents lui auraient dit qu'ils étaient originaires de cette rivière située en pays bembé, ancienne partie septentrionale de la province de Nsundi du Royaume Kongo.

Bruno Okokana

PEINTURE

Une exposition des œuvres d'art à la galerie des Dépêches de Brazzaville

L'association Bantu culture que préside Chérel Otsamigui organise pendant un mois une exposition des œuvres d'art à la galerie des Dépêches de Brazzaville dénommée « Tokutana expo », dans le but de redynamiser la vie culturelle, plus précisément la peinture au Congo.

Depuis sa création en 2019, l'association Bantu culture s'est fixée comme missions de mettre en valeur la culture et les arts au service du développement, de promouvoir et de conserver le patrimoine culturel des peuples bantous et surtout de contribuer à la redynamisation de la vie culturelle au plan national. En partenariat avec le Musée galerie du Bassin du Congo, Bantu culture a organisé une exposition collective des artistes peintres de Brazzaville sur le thème « De l'identité culturelle à la renaissance de nos cultures ». Débutée le 14 juillet, elle prendra fin le 13 août prochain.

« Nous avons voulu organiser cette exposition collective pour créer un cadre d'échanges et pour permettre aux artistes de s'exprimer. Le secteur de la peinture est beaucoup négligé ici, si bien que lorsqu'on parle de la peinture au Congo, on ne parle que de l'école de peinture de Poto-Poto, alors qu'il y a beaucoup d'artistes dans le ghetto qui ne sont pas connus. Voilà pourquoi nous avons créé ce cadre d'échanges pour permettre à ces derniers de s'exprimer et de promouvoir la peinture congolaise tout en rendant un vibrant hommage aux célébrités qui ont marqué l'histoire de la peinture congolaise, à l'instar de Marcel Gotène, Michel Hengo, Mongo Etsion, ... », a expliqué Chérel Otsamigui. A travers cette thématique, a-t-il poursuivi, l'association Bantu culture a



Visite de l'exposition/DR

bien voulu montrer combien la culture est un élément vital pour une société. Elle s'exprime dans la manière de raconter des histoires, de rappeler le passé mais aussi de divertir et de permettre d'imaginer l'avenir.

Vingt-deux toiles exposées

Vingt-deux œuvres d'arts sont exposées par près d'une dizaine d'artistes peintres qui prennent part à cette exposition collective d'art contemporain « To kutana expo ». Ces œuvres

portent sur des thématiques telles que la pêche, la musique, le marché Bouemba, la danse, le royaume téké et le rituel des jumeaux et bien d'autres toiles qui expriment bien la valeur de la peinture congolaise. Chaque artiste a eu à présenter deux à trois de ses toiles sur une thématique personnelle tout en respectant la thématique de l'exposition qui est « De l'identité culturelle à la renaissance de nos cultures ».

Il s'agit des artistes peintres ci-après : Guvain Morchel Boude Pouis qui

a exposé deux tableaux abordant le thème de la « Danse » ; les deux toiles de Russel Nguoni portent sur « Liseki » ; l'unique tableau de C. Mabelet concerne « Labri » ; les toiles de Bonide Miekountima abordent respectivement les thèmes de « Campement à Mossaka « Ngando », « Combattant » et « Lidentification » ; Jacques Quentien Mayala a exposé aussi trois toiles portant sur « Le pouvoir du guerrier africain », « Tikulu » et « Mitieno ». Il en est de même pour Rock Trigo dit

Trigo fils, dont les toiles portent sur « Education à la petite enfance », « L'Espérance » ; Daisy Ntari en a exposé deux sur « Le rituel des jumeaux » et « Le royaume téké » ; Ulrich Starlin Tomono a présenté deux toiles sur « La pêche traditionnelle au panier » et « La pêche traditionnelle à la pirogue » ; Jonas Boboma Mionzo a exposé deux toiles aussi « Partie de pêche » et « Le marché de Bouemba ». Enfin, Yes Mokomba a exposé deux toiles sur « Instruments traditionnels » et « Histoire de la musique ».

Les organisateurs de « To kutana expo », qui envisagent de pérenniser cette activité, se proposent également de participer au développement des talents et de créer un cadre d'échanges entre artistes peintres afin de leur permettre de s'exprimer et d'inciter le public à s'intéresser aux arts plastiques. De même qu'ils comptent créer un centre de formation pour les passionnés de la culture. « J'invite les amoureux des œuvres d'art et aussi les hommes politiques congolais à s'intéresser à la culture, parce qu'« un peuple qui ne connaît pas sa culture est comparable à un arbre sans racine », disait Marcus Mausiha Garvey. C'est pour dire que tous nous devons s'approprier notre culture, parce que la culture c'est le reflet d'une nation, c'est notre identité », a conclu Chérel Otsamigui.

B.Ok.

9^{es} JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Catherine Katungu encourage les Léopards culturels

Des artistes congolais, regroupés au sein des Léopards culturels, ont achevé leur préparation en vue de participer aux 9^{es} Jeux de la Francophonie prévues du 28 juillet au 6 août pour la première fois à Kinshasa, en République démocratique du Congo (RDC).

La ministre de la Culture, des Arts et du Patrimoine, Catherine Katungu Furah, a rencontré, le 21 juillet, dans la salle des conférences du Musée national du Congo les artistes sélectionnés pour lesdits Jeux. C'était avant de prendre part à la 105^e réunion du conseil des ministres où elle a du reste porté les revendications des Léopards culturels en proie à moult difficultés tout au long de leur préparation. Face à aux Léopards culturels qui défendront les couleurs congolaises aux compétitions culturelles durant les Jeux, Catherine Katungu Furah a commencé par reconnaître que les artistes ont traversé un calvaire pendant leur préparation. Elle les a vivement remerciés, ainsi que leurs encadreurs, pour leur amour du pays. « Vous avez été considérés comme des laissés-pour-compte, oubliés, mais je voudrais vous encourager et je porte toujours vos préoccupations au sommet, je recevais toutes vos informations par vos encadreurs et des membres du comité organisateur des Jeux, j'ai eu beaucoup de problèmes à présenter par rapport aux avancements des activités, notamment les déplacements (voyages) des uns et des autres, de communication, la durée avec des délais non respectés... Il n'est plus besoin de revenir sur ce qui n'a pas marché, mais plutôt de s'accrocher à la chance qui nous reste de représenter notre pays. J'ai tenté de solliciter la réception des artistes auprès du président de la République, parce qu'ils ont connu beaucoup de problème,



ils ont accepté de relever le défi. Aussi doivent-ils se sentir accompagnés par le chef de l'Etat », a indiqué la ministre de la Culture, des Arts et du Patrimoine aux Léopards culturels. Et Catherine Katungu Furah de poursuivre : « Je sais qu'il y a beaucoup de gens, des détracteurs de la paix et de la réussite de ces Jeux, qui voudraient passer par n'importe qui pour essayer de démoréaliser les athlètes et les artistes... il est grand temps que nous puissions prendre tous conscience de ce combat déjà. Nous estimons être des militaires pour affronter ces détracteurs par notre savoir-faire, notre maîtrise de nous-mêmes et notre détermination à atteindre notre objectif de gagner ces Jeux

». Et de rappeler avec pertinence : « Les pays qui devaient organiser cette édition des Jeux ont exprimé leur incapacité à les accueillir pendant la période que nous sommes en train de traverser. Croyant en nos talents et voulant montrer au monde que nous avons la détermination, des capacités et des talents, le président de la République a pris le risque de sauver les Jeux... Avec la problématique de la Covid, beaucoup de pays se sont désengagés, il a donc fallu avoir le courage et un degré très élevé de prise de risque du président de la République pour sauver les Jeux... Nous sommes donc plus que déterminés à aller jusqu'au bout. Je crois en vous,

La ministre Katungu entourée des Léopards culturels engagés aux Jeux de la Francophonie à Kinshasa DR

c'est pour cela que je parle sans crainte, nous avons de maigres moyens, mais c'est notre engagement qui nous pousse... ». La RDC est une pionnière de la culture et un vivier de talents, aussi espère-t-on des médailles, a dit Catherine Katungu Furah, avant de préciser que Kinshasa a délégué plus de candidats que d'autres provinces du pays. Les artistes de 15 provinces sur 26 de la RDC vont prendre part aux Jeux. Cet événement est d'abord culturel, et les artistes sont l'arme de la RDC lors des Jeux, bénéficiant de l'appui de Dieu et des ancêtres. Elle les a invités à faire de leur mieux, dans le fair-play, la paix, la résilience, car participer aux Jeux, c'est être solidaire aux Congolais et aller au-delà des difficultés et

des obstacles. La ministre de la Culture a enfin passé en revue les onze différentes disciplines culturelles auxquelles se sont engagés les artistes congolais, notamment la chanson, la danse, les contes, la peinture, la sculpture d'installation, la photographie, la danse hip-hop, la jonglerie avec ballon, la marionnette géante, la création numérique et la littérature nouvelle. Les artistes, par la voix du sculpteur Cédric Songo, ont pris en compte les mots d'encouragement de la ministre, assurant de représenter valablement le pays aux Jeux avec des fortes chances de glaner des médailles, et attendant aussi la concrétisation des promesses faites par le gouvernement à leur endroit.

Martin Engimo

DÉPÔT DES DOSSIERS POUR LA DÉPUTATION NATIONALE

Sept jours supplémentaires accordés aux candidats retardataires

Alors qu'elle effectuait le 22 juillet la ronde de quelques bureaux de réception et de traitement des candidatures de la ville de Kinshasa, le rapporteur de la centrale électorale s'est rendu compte qu'à ce jour de clôture officielle de l'opération de dépôt des candidatures, plusieurs candidats traînaient encore les pas.

Jusqu'aux dernières heures, le personnel de la Commission électorale nationale indépendante (Céni) continuait à recevoir les dossiers des candidats retardataires. Face à cette situation, Céni s'était décidée la veille, au cours d'une plénière chargée d'évaluer l'opération, de la proroger de sept jours. C'est ce qu'indique le communiqué publié le 15 juillet par cette institution d'appui à la démocratie. Et Mme Patricia Nseywa de souligner, au terme de sa ronde, que la Céni n'offrira pas une occasion supplémentaire aux retarda-

taires après la prolongation d'une semaine de cette opération. « Nous avons constaté malheureusement que les mandataires des partis et regroupements politiques ont attendu le dernier jour pour déposer leurs dossiers. Nous, à la CENI, nous n'allons pas nous éterniser sur une opération. Nous avons un calendrier à respecter », a-t-elle fait savoir.

La Céni a affirmé, dans son communiqué, qu'après échange avec les parties prenantes, que les candidats font face aux défis de constitution

de leurs dossiers de candidatures, les difficultés logistiques, des programmes de vol et transmission des preuves de paiement des frais de dépôt de candidature. Elle a aussi noté que cette décision est prise « pour assurer l'inclusivité du processus électoral » et « garantir l'équité de traitement entre candidats ». La prochaine étape, programmée pour le 2 août prochain, consistera en la réception des candidatures pour la députation provinciale et les municipales.

Alain Diasso

Treize personnes tuées par un membre de l'armée dans l'est du pays

Au moins treize personnes ont été tuées dans la nuit de samedi à dimanche par un élément de la force navale des Forces armées de la République démocratique du Congo (Fardc), dans le village de Nyamamba de la province de l'Ituri (est), selon une source militaire dans la zone.

Parmi les personnes tuées, il y a au moins dix enfants et deux femmes, a indiqué le lieutenant Jules Ngongo, porte-parole de l'armée dans la province de l'Ituri. La majorité des victimes sont membres de la famille de ce même militaire meurtrier, selon le porte-parole de l'armée qui avance un conflit familial à l'origine de cette tuerie.

« En tant que les armées, nous sommes choquées et nous compatissons avec les familles après le meurtre de 13 civils occasionné par un élément de la force navale à Tchomia. Quel que soit le problème familial, il ne devrait pas agir de cette manière. Pour nous, c'est un acte criminel. Il doit y répondre devant la justice militaire », a dit Jules Ngongo.

Les autorités militaires ont chargé une commission d'enquête de mener des investigations sur cette tuerie.

Xinhua

SUD-KIVU

Lancement des travaux de construction de la route Bukavu-Kamanyola

Le coup d'envoi des travaux a été donné récemment par le ministre d'État, ministre des Infrastructures et Travaux publics, Alexis Gisaro, à Nyangezi, dans le territoire de Walungu dans la province du Sud-Kivu.

Les travaux de construction de la route nationale numéro 5 concernent le tronçon reliant la ville de Bukavu et de Kamanyola. La réalisation de ces travaux entre dans le cadre de la vision du chef de l'État, Félix Tshisekedi. «Vous savez que la vision du président de la République est d'améliorer les conditions de vie, les conditions sociales de nos populations. Nous sommes ici pour matérialiser cette vision, d'autant plus que celle-ci aujourd'hui est une vision qui rencontre les aspirations de notre peuple», a déclaré le ministre des Infrastructures et Travaux publics devant la presse, Alexis Gisaro. Il a aussi indiqué que ce projet est réalisé sur instruction du président de la République et entre dans le cadre du programme Sicomines.

La construction de cette route est d'une grande importance car, a-t-il expliqué, par le passé, la population de cette partie, notamment celle de Bukavu et Uvira ne pouvaient rallier les deux localités. Elle était donc obligée de transiter par un pays voisin, en l'occurrence le Rwanda. Du reste, le ministre Alexis Gisaro a dévoilé qu'il s'est rendu dans ce coin du pays pour lancer également les travaux d'achèvement du stade de Nyantende, ce dernier qui, se-



Le vice-Premier ministre chargé des Infrastructures et Travaux Publics, Alexis Gisaro, posant avec les responsables du chantier/DR

lon lui, est un don du président de la République à la jeunesse de cette contrée. «Nous ne sommes pas venus que lancer ce projet de la route nationale numéro 5. Nous lan-

çons également les travaux d'achèvement du stade de Nyantende», a-t-il souligné.

Signalons que les travaux de cette route nationale seront effectués avec le concours d'un

certain nombre d'entreprises locales, telles que l'Agence congolaise des grands travaux, l'Office des routes et l'Agence de pilotage. Bien avant le lancement officiel desdits travaux,

Alexis Gisaro a tenu un meeting à la place de l'indépendance. Le patron des infrastructures congolaises a circonscrit sa mission qui n'est rien d'autre que celle d'accomplir la volonté du chef de l'État, Félix Tshisekedi, celle de construire ce tronçon afin d'éviter que les usagers passent absolument au Rwanda pour arriver chez eux. Accompagné de son collègue du budget Aimé Boji, le ministre d'État Alexis Gisaro a invité la population à s'approprier ce projet qui vise le développement de la province du Sud-Kivu.

Blandine Lusimana

Les travaux de construction de la route nationale numéro 5 concernent le tronçon reliant la ville de Bukavu et de Kamanyola. La réalisation de ces travaux entre dans le cadre de la vision du chef de l'État, Félix Tshisekedi.

DISPARITION

Andy Magloire Mfutila s'en est allé

L'entraîneur adjoint du Tout Puissant Mazembe de Lubumbashi, Andy-Magloire Mfutila (62 ans – né le 6 septembre 1961) est décédé, le 20 juillet, des suites d'un accident vasculaire cérébral aux Cliniques universitaires de Kinshasa (CUK). Le technicien congolais, a-t-on appris, était depuis quelques jours dans le coma.

Selon le site du club de Lubumbashi, «Le coach congolais a été transféré aux urgences dans les soins intensifs à l'hôpital kimbanguiste de la commune de Kimbanseke, à Kinshasa depuis plusieurs jours». Ensuite, il a été acheminé aux CUK où il a finalement expiré de sa maladie.

«Le technicien congolais a laissé des empreintes dans plusieurs clubs dans son pays. Un parcours qui fait de lui l'un des visages les plus valorisés dans le secteur du football congolais. Durant sa carrière, l'entraîneur congolais a essuyé le banc de plusieurs clubs congolais, notamment l'AS V.Club, Sa Majesté Sanga Balende, Groupe Bazano, DCMP, Don Bosco, AC Dibumba et le tout récent, le TP Mazembe, avec lequel il a disputé la dernière campagne de la

Coupe de confédération CAF, éliminé en phase de groupes. Andy Magloire Mfutila a été aussi sélectionneur des Léopards A, des Léopards U20. Il convient de ne pas oublier aussi son passage à Feutcheu FC du Cameroun et à l'APR de Rwanda», renseigne le site du TP Mazembe.

A sa mort, il était donc coach adjoint de Mazembe et sélectionneur des Léopards dames U20. Ancien joueur de football à Kinshasa et Kafubu à Lubumbashi, Andy Magloire était parti continuer sa carrière en Europe où il a joué en France et en Grèce, avant de réussir sa conversion en entraîneur de football muni d'un diplôme Uefa A. Il s'en va de l'autre côté du rideau du temps en laissant une veuve et des orphelins.

Martin Enyimo



Andy Magloire Mfutila Andy Mfutila avec Martin Enyimo/DR

MERCATO

Bakambu à Galatasaray, Elia désiré à Beşiktaş, Batubinsika Saint-Etienne, Nsakala en Suisse

Le mercato est mouvementé pour les footballeurs congolais à l'étranger. Quelques-uns ont changé de club pour mieux rebondir ou encore grappiller du temps de jeu.



Nsakala

Le feuilleton du mercato du côté congolais est certainement celui de Cédric Bakambu (42 sélections avec les Léopards de la République démocratique du Congo). Il est officiellement joueur du Galatasaray en Turquie où il a signé pour deux ans (jusqu'en 2025), avec un revenu annuel de 1,5 million d'euros. Parti joueur libre de l'Olympiakos de Pirée en Grèce après avoir fini meilleur buteur du championnat, il a dans un premier temps atterri à Al Nasr aux Emirats arabes unis où il a signé le 29 juin 2023. Mais il n'a fait qu'un mois au club émirati et n'a livré aucune rencontre avant d'exprimer son désir de revenir en Europe, notamment en Turquie, étant la priorité de Galatasaray à la recherche d'un buteur attitré.

« Un accord a été trouvé avec

le footballeur professionnel Cédric Bakambu et son club Al Nasr concernant le transfert du joueur. Une indemnité de transfert nette de 700 000 euros sera payée à l'ancien club du joueur », a communiqué le club stambouliote sur son compte Twitter officiel. « Nouveau défi pour moi ; très heureux de vous partager ma signature à Galatasaray. Merci pour tous vos messages, l'aventure continue », a pour sa part déclaré Cédric Bakambu sur ses réseaux sociaux. Le joueur formé à Sochaux en France, passé par Bursaspor en Turquie, Villarreal en Espagne, Beijing Gouan en Chine, Marseille avant Olympiakos a passé avec succès sa visite médicale, a indiqué Galatasaray sur les réseaux sociaux. Il va donc rejoindre le groupe qui prépare le

match contre Zalgiris Vilnius de Lituanie, le 25 juillet, en phase aller du deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions. Dix ans après son passage à Bursaspor, l'attaquant de 32 ans retrouve la D1 Turque où évoluent ses compatriotes et coéquipiers en sélection Arthur Masuaku et Jackson Muleka (Beşiktaş), Arnaud Lusamba (Alanyaspor) et Gaetan Laura (Samsunspor), etc.

Alors qu'il a débuté la préparation avec Young Boys de Berne en Suisse en étant même buteur en match amical de préparation, ailier international congolais Meschak Elia est convoité par Beşiktaş en Turquie. Le club turc aurait soumis une première offre de 5 millions d'euros à Young Boys. Les pourparlers seraient en cours, et les prochaines heures seront déterminantes pour l'ancien joueur de Mazembe, et dont le divorce avec le club de Lubumbashi avait été audacieux de sa part, ayant refusé d'intégrer Anderlecht pour prendre la direction de la Suisse.

Parti de Maccabi Haïfa en Israël après un prêt réussi, le défenseur central néo-international congolais Dylan Batubinsika n'a pas été conservé par Famalicao au Portugal. Il est reparti en prêt, cette fois-ci au club mythique français Saint-Etienne actuellement en Ligue 2. « Je suis fier de porter ces cou-

leurs, celles de l'un des plus grands et emblématiques de France. J'ai hâte de découvrir Geoffroy-Guichard, le feu du Chaudron. J'ai fait mon chemin et je suis très heureux de revenir en France, à la maison, pour découvrir la Ligue 2 BKT », a confié le colosse né en France il y a 27 ans et formé au Paris-Saint-Germain, avant de fourbir ses armes à Antwerp en Belgique et ensuite à Famalicao au Portugal, avant de goûter à la Ligue des champions avec le club israélien de

matchs en professionnel pour 2 buts et 24 passes décisives, Fabrice Nsakala va donc retrouver l'aire de jeu et aider le club à, peut-être, retrouver l'élite du football après quelques saisons en D2.

L'on annonce le départ du milieu organisateur international (Léopards A'), Peter Mutumosi Zilu (24 ans) à Zed FC, club promu dans la D1 égyptienne. Il est sorti libre de V.Club où il a presté au cours de la dure saison 2022-2023 qui n'est jamais jusqu'à son terme. Mais



Bakambu

Maccabi Haïfa, ayant même affronté son club formateur. Batubinsika a signé chez les Verts pour deux saisons, à la grande satisfaction du club stéphanois, Laurent Batlles. « Dylan vient renforcer un secteur défensif qui avait besoin d'être étoffé. C'est un jeune joueur, mais qui est malgré tout expérimenté grâce à plusieurs saisons à l'étranger. On est content de pouvoir compter sur l'arrivée d'un profil comme le sien, avec de vraies valeurs athlétiques et de la vitesse », a-t-il affirmé.

Après avoir « galéré » depuis son départ de Beşiktaş en Turquie le 1er juillet 2022, le latéral gauche international Fabrice Nsakala (32 ans) vient de rebondir à Neuchâtel Xamax en D2 Suisse. Ancien joueur de Troyes, passé par Anderlecht en Belgique avec à son actif 354

sa saison a été bonifiée par une participation au Championnat d'Afrique des nations en Algérie ayant bénéficié de la confiance du sélectionneur Otis Ngoma Kondi. Mutumosi va découvrir un nouveau championnat, après ses passages en Belgique et en Arménie. Il va apporter sa technique et son intelligence de jeu à cette formation qui arrive dans l'élite du football du pays des pyramides.

Enfin, le jeune attaquant Samuel Essende Mbongu a quitté Caen (L2 France) pour Vizela (D1 Portugal), en prêt avec option d'achat. Il quitte la France, sa terre de naissance, pour la deuxième fois, il avait déjà fait une saison à Eupen (2018-2019) en Belgique. Il arrive à Vizela après 32 matchs livrés avec Caen pour 4 buts et 4 passes décisives.

Martin Engimo



Batubinsika

TOURNOI « M25 »

Karim Mohamed Maamoun a conquis le public congolais

L'Égyptien Karim Mohamed Maamoun a confirmé tout le bien qu'on pensait de lui en s'imposant, le 23 juillet, devant l'Américain Alexander Stater en deux manches (7-5 6-2) avant de remporter en simple messieurs le premier tournoi M25 de son histoire. Réussir un tel exploit au Congo est un souvenir impérissable pour l'ancien 240e au classement ATP.

« C'était très difficile, surtout le deuxième set, mais avec autant d'efforts j'ai réussi à l'emporter. Le Congo sera inscrit dans mon cœur et mes pensées, parce que c'est dans ce pays que j'ai gagné mon premier tournoi M25. J'ai apprécié les courts et l'organisation », a-t-il déclaré.

La récompense est venue au bout de l'effort. L'heureux vainqueur vient de gagner 3500 dollars et vingt cinq points de plus. Son adversaire se console avec une cagnotte de 2800 dollars et dix-huit points.

Outre la victoire de Maamoun, la paire Browning Tauheed (Etats-Unis) et Perez Brandon (Venezuela) l'emporte en finale devant Guy Orly Iradukunda (Burundi) et Ouakaa Aziz (Tunisie) au tie-break, deux sets à un (7-5 6-7 (7) puis 10-6). « C'était une



Les autorités et les meilleurs athlètes du tournoi Adiac

expérience difficile parce que c'est ma première fois de jouer en double et aussi pour la première fois que nous jouons ensemble », a expliqué Perez Brandon. Le duo des vainqueurs en double messieurs partage donc les 20 points gagnés à l'issue de la première phase du tournoi mais aussi les 3500 dollars. De même pour les perdants.

Les organisateurs ont salué

le niveau de la compétition à l'heure de récompenser les lauréats. « C'est la première fois que le Congo organise un tel tournoi. C'est un grand succès. Nous avons assisté à deux belles finales en double et en simple », a souligné Boniface Papa Nouveau, le directeur adjoint du tournoi. Cette réussite se traduit par le nombre de participants.

Le tournoi J30 avait mo-

bilisé, selon Hugues Henri Ngouélondélé, soixante-dix inscrits contre quatre cents pour le M25. « C'est déjà un élan d'espoir pour le tennis ici au Congo. Cet endroit a été rénové pour encourager nos jeunes à s'intéresser à cette discipline mais aussi à les encadrer pour que demain nous ayons les champions congolais qui représenteront le Congo dans les compétitions à l'étranger

», a indiqué le directeur du tournoi.

Le ministre des Sports a félicité la Fédération congolaise de Tennis qui a gagné le pari d'organiser deux tournois majeurs en l'espace d'un mois. Hugues Ngouélondélé a rassuré quant à l'entretien du site réhabilité pour former les jeunes tennismen congolais afin qu'ils puissent relever le niveau du tennis congolais. « On ne peut pas avoir fait un tel investissement pour que le site soit abandonné. Il sera entretenu et on sait compter sur le président de la fédération et son équipe. On trouvera les moyens », a déclaré le ministre des Sports. Après les phases de qualification, le deuxième tournoi M25 sera officiellement lancé ce mardi au Pôle tennis de la Fédération congolaise de tennis.

James Golden Eloué

HANDBALL

Le championnat national seniors bat son plein à Brazzaville

Les rencontres de la 52^e édition du championnat national seniors hommes et dames ont été lancées, le 22 juillet, à Brazzaville par la Fédération congolaise de handball (Fécohand).

Seize clubs issus de certaines ligues départementales prennent part à cette compétition qui regroupe, jusqu'au 30 juillet, les meilleures équipes du Congo dans la catégorie des seniors. Il s'agit du club de la Direction générale de la sécurité présidentielle (DGSP), de l'Association sportive Otohô, du Club athlétique renaissance aiglon (Cara), de Grain de Sel, de l'Etoile du Congo et du Handball club Kali pour les dames où il n'y a qu'un seul groupe.

Le premier groupe est composé de Petro Sport, BMC, NHA Sport, Caïman puis Diables. Dans le groupe B figurent Étoile du Congo, Muni Sport, Inter Club, Avenir du rail (AVR) et La Tsongolaise.

Ces équipes doivent donner le meilleur d'elles-mêmes afin de chercher une place sur le podium en devançant leurs adversaires dans le fair-play. Le beau spectacle est, en effet, livré lors des matchs qui se déroulent au gymnase Nicole-Oba de Talangai.

Cette 52^e édition de la plus haute compétition du handball congolais a été lancée, au nom du ministre des Sports, par le directeur des activités sportives, Clin Samba Samba. Il a, par ailleurs, félicité la Fécohand pour le rythme qu'elle imprime dans le développement de la discipline sur toute l'étendue du territoire national.

Résultats de la 1^{ère} journée

BMC-NHA Sport 34-28
Caïman-Diables noirs 51-33
DGSP-Grain de Sel 37-24
AVR-Tsongolaise 31-21



Une partie du match Otohô-Kali Adiac

Muni Sport- Inter Club 24-37
AS Otohô-HB C Kali 43-28
Cara-Etoile du Congo 27-25

Résultats de la 2^e journée

NHA Sport-Diables noirs 33-33
Petro Sport-Caïman 33-22

Inter Club-Tsongolaise 35-25
Etoile du Congo-AVR 41-13
HB C Kali-CARA 24-31
Etoile du Congo-DGSP 20-43
Grain de Sel-AS Otohô 28-32

Rude Ngoma

TRANSFERTS

Bryan Passi quitte les Chamois pour l'Hapoel Tel Aviv

Arrivé en 2019, le défenseur international quitte Niort pour rejoindre la première division israélienne.

Le natif de Marseille, âgé de 25 ans, s'est engagé pour deux saisons, plus un an optionnel, en faveur de l'Hapoel Tel Aviv, 11^e de saison régulière la saison passée, et 4^e des play-down.

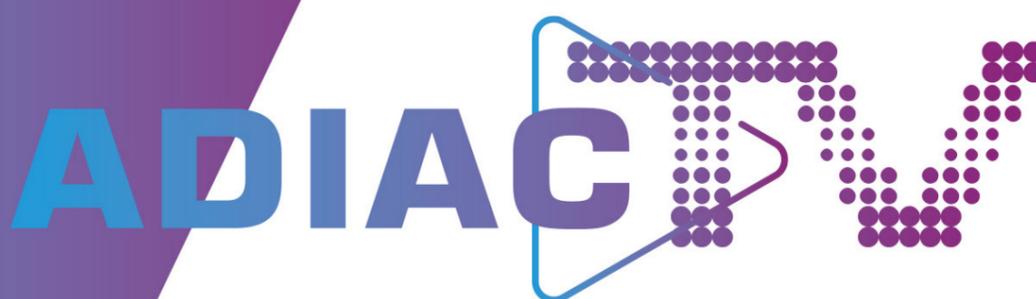
Le droitier d'1m89 tourne ainsi la page niortaise après 4 saisons passées chez les Chamois. Quatre exercices éprouvants, puisque le club des Deux-Sèvres aura presque systématiquement joué sur le fil du rasoir de la relégation : 18^e et premier non relégable pour sa première saison, barragiste contre Villefranche-sur-Saône en 2020-2021, 13^e en mai 2022 et finalement relégué en National 1 cette année.

Régulièrement aligné au cœur de la défense, qu'elle fût à deux ou à trois, l'ancien Montpelliérain a souvent tiré son épingle du jeu. Cette saison, il a porté le brassard à plusieurs reprises, signe de son poids sur le terrain et dans le vestiaire.

La blessure contractée en sélection, au mois de mars, l'aura finalement envoyé à l'infirmerie, l'empêchant d'aider son équipe à se maintenir.

Avec 3 matches de Ligue 1 et 87 rencontres de Ligue 2 au compteur, le fils de Franck, entraîneur-adjoint à Lyon, arrive à Tel Aviv auréolé d'une certaine expérience. Dont il devrait aussi pouvoir faire bénéficier les Diables rouges, début septembre, contre la Gambie.

Camille Delourme



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56 info@adiac.tv 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

FESPAM

Barnabé Matsiona, créateur d'instruments de musique

Depuis 2003, année de la quatrième édition du Fespam, Barnabé Matsiona, artiste autodidacte, est installé en France, à Varennes-sur-Allier.

Il avait commencé sa carrière musicale dans les années 1980, aux côtés de l'artiste congolais Zao. Après plusieurs tournées dans le pays et en Europe, il se consacre aujourd'hui au partage de son savoir-faire dans la création d'instruments à partir de rien. Ou presque.

Sous ses mains habiles, les cornes d'animaux deviennent des flûtes et des cors. Quelques lames de bambou se transforment en saxophones. Un tuyau en plastique ou une pompe à vélo changent de vie, et sonnent juste. Même les coquillages produisent des sons mélodieux. « Je ne me considère pas comme un créateur. Aujourd'hui on n'invente plus, on ne fait que découvrir. On améliore ce que nos ancêtres ont déjà imaginé. »

À l'occasion de la onzième édition du Fespam, son souhait est de voir perdurer l'existence des instruments traditionnels à l'heure où la démocratisation du digital s'installe dans les créations musicales.

Marie Alfred Ngoma

TOURISME

Une réunion africaine de l'OMT attendue à Maurice

L'île Maurice se prépare à accueillir les ministres africains du Tourisme pour la 66e réunion de la Commission pour l'Afrique (CAF) de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), a annoncé lundi le ministère mauricien du Tourisme.

Cette réunion, qui se tiendra du 26 au 28 juillet dans le nord-ouest de Maurice, aura pour thème «Repenser le tourisme pour l'Afrique : promouvoir l'investissement et les partenariats ; relever les défis mondiaux».

Une trentaine de ministres issus des pays d'Afrique et de la région sont attendus pour cette réunion. Le secrétaire général de l'OMT, Zurab Pololikashvili, la secrétaire générale du Commonwealth, Patricia Scotland, le commissaire au tourisme de l'Union africaine, Albert Muchanga, et le président du Conseil exécutif de l'OMT, Ahmed Al-Katheeb figureront parmi les invités.

La réunion de la Commission sera également suivie d'une conférence et d'un atelier technique. La Commission pour l'Afrique de l'OMT constitue la principale plate-forme institutionnelle où les ministères du Tourisme discutent des dernières tendances du secteur au niveau continental et mondial et de la mise en œuvre de leur programme de travail. La réunion de la CAF se tient chaque année dans le cadre des événements statutaires de l'OMT. C'est la deuxième fois que Maurice, membre de l'OMT depuis 1975, accueillera cette réunion.

Xinhua

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Les compétitions reprennent en Europe pour les Diables rouges et les Congolais de la diaspora. Retrouvez ici, et chaque semaine, le compte-rendu de leurs prestations.



Pour son premier match officiel en Suisse, Sylvér Ganvoula a été décisif. Prometteur (DR)

Croatie, 1re journée, 1re division Merveil Ndockyt était titulaire en attaque lors du match nul de Gorica face à Varazdin (1-1).

Ecosse, 2e journée de la League Cup, groupe C

Sans Scott Bitsindou, ni Dylan Bahamboula, absents du groupe, Livingston est battu aux tirs au but par Hamilton Academical (1-1, puis 4-3).

Israël, Super Coupe

Mavis Tchibota n'était pas dans le groupe du Maccabi Haïfa, vainqueur 3-1 du Beitar Jérusalem.

Roumanie, 2e journée, 1re division

Pas encore qualifié, Durel Avounou n'était pas dans le groupe du CFR Cluj, vainqueur 3-1 à Arad.

Russie, 1re journée, 1re division Le FC Oural commence sa saison par un succès 2-1 face au CSKA Moscou.

Remplaçant, Emmerson Illoy-Ayyet est entré à la 82e.

Russie, 2e journée, 3e division Erving Botaka Yobama était titulaire lors du match concédé par Oufa face à Murom (2-2). Averti à la 43e.

Suisse, 1re journée, 1re division Remplaçant, Sylvér Ganvoula

est entré à la 67e lors du succès des Young Boys de Berne sur Lausanne (2-1). Alors que le score était nul, l'international congolais a adressé un centre, détourné de la main par Brown : le penalty permet aux Bernois de remporter leur premier succès de la saison. Ça commence bien pour l'avant-centre congolais, déjà décisif.

Sans Bradley Mazikou, resté sur le banc, le Servette de Genève l'emporte 3-1 sur le terrain des Grasshoppers de Zurich.

Camille Delourme

DISPARITION

L'artiste-peintre écolo Samuel Matoko inhumé

Décédé le 4 juillet à Pointe-Noire des suites d'une crise d'asthme, le peintre écologiste Samuel Matoko dit « Ya Dess » a été conduit à sa dernière demeure la semaine dernière après un hommage sobre mais original reflétant le vœu du défunt qui a défendu tout au long de sa vie les principes environnementaux et écologiques.

Pinceau en mains, bombes de peinture acrylique et fluorescente, gouache... les artistes-peintres ont peint le cercueil de Samuel Matoko peu après le recueillement et l'oraison funèbre prononcée par la sœur aînée du défunt au nom de la famille suivie du mot des artistes lu par le peintre Paul Mahema, chargé de l'organisation de la cérémonie d'adieu.

En moins d'une demi-heure, le cercueil de Samuel Matoko a ressemblé à une véritable œuvre d'art par ses couleurs fluorescentes et scintillantes... « Ça n'a jamais existé », son expression fétiche de son vivant pour matérialiser sa singularité et son particularisme a illustré comme par prémonition cet ultime hommage.

Le matokoïsme, sa philosophie ou sa façon de peindre le moindre en lien avec les principes écologiques va se conjuguer désormais au passé si la relève de cet idéal n'est pas perpétuée par les jeunes peintres qu'il a côtoyés tout au long de sa carrière. L'école Matoko, la philosophie matokoïste doivent survivre, selon les peintres, proches et amis en guise d'héritage à pérenniser pour que Samuel Matoko vive à jamais dans les cœurs. La protection et la préservation de l'environnement, l'écologie, la lutte contre le réchauffement climatique, la protection de la couche d'ozone... autant de chantiers à prospérer pour les dignes successeurs de l'œuvre de Samuel Matoko mis en terre au cimetière de Nanga (Patra) devant une foule éplorée. « Les toiles de Samuel Matoko auront une influence certaine sur l'amélioration de l'environnement du Congo en particulier et du monde entier en général », écrivait Yves Dubois, un passionné de l'art



Les artistes décorant le cercueil de Samuel Matoko/Adiac

dans l'ouvrage intitulé: Samuel Matoko, un peintre écologiste du Congo Brazzaville. Samuel Matoko est né à Dolisie, dans le Niari, le 14 mai 1961. Il a fait ses études primaires et secondaires dans cette ville puis à Brazzaville. Doué en dessin depuis l'école, Matoko s'intéresse à la peinture en lisant les ouvrages magnifiquement illustrés qui venaient pour la plupart de France. Autodidacte, il commence à peindre et exposer à Brazzaville en 1987. Arrivé à Pointe-Noire en 1997, il peint le

train de la paix en 2000 en présence du représentant de l'Unesco au Congo et reçoit le Prix Tchikounda récompensant le meilleur peintre du Kouilou en 2010. La technique utilisée dans ses œuvres est mixte, peinture-collage avec une prépondérance affirmée sur les thèmes qui sont en lien avec la protection de l'environnement. À travers ses œuvres tournées vers l'abstraction ou le réalisme, il tente à sa manière de sensibiliser la population avec ce qu'il appelle du Preserv'art ou l'art bio. C'est en 2009 qu'il décide véritable-

ment de peindre sur l'environnement exhorté comme dans un songe par la « Ndonga », un génie écologique qui le persuadait de se lancer dans cette voie. Ce génie écologique qui, selon le peintre, évolue dans la biosphère et est prêt à accompagner toutes les volontés affirmées dans la lutte contre le réchauffement climatique. Précurseur de la peinture sur natte, Samuel Matoko a adopté cette forme innovante de peinture en expliquant que la natte est un objet certes courant mais atypique. On la déroule pour rendre les honneurs à une personnalité ou une notabilité, lors des veillées funéraires et des mariages. Comme le Seigneur Rochereau Tabu Ley qui a introduit les drums dans la musique des deux Congo et King Kester Emeneya qui a utilisé pour la première fois le synthétiseur dans la rumba, Samuel Matoko a, de son vivant, toujours revendiqué à juste titre la primeur d'avoir été le premier à peindre sur la natte, à introduire le son dans la toile et à promouvoir l'art écologique. Le peintre écologiste Samuel Matoko n'est plus. Son œuvre demeure et demeurera toujours.

Hervé Brice Mampouya

UNIVERSITÉ DENIS-SASSOU-N'GUESSO

Remise des diplômes aux premiers licenciés

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a patronné hier la cérémonie de remise des diplômes à la première promotion des licenciés de l'université éponyme située dans la commune de Kintélé, à environ 30 km au nord de Brazzaville.

Au total 306 licenciés ont été congratulés par le chef de l'Etat. Les statistiques affichées renseignent que la faculté des sciences appliquées a obtenu 161 admis sur 164 inscrits, soit 98,17% et l'institut supérieur des sciences géographiques, environnementales et de l'aménagement a enregistré 62 admis sur 77 inscrits, soit un taux de 80,51%. Quant à l'institut supérieur d'architecture, d'urbanisme, de bâtiments et des travaux publics, le taux de réussite est de 100%. « Toutes ces licences sont adossées au système LMD et vont être d'ici peu agréées par le Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur »,



Les lauréats reçoivent les diplômes des mains du chef de l'Etat/Adiac

a indiqué le Pr Ange Antoine Abéna, président de l'Université Denis-Sassou N'Guesso (UDSN). Ces finalistes sont déjà expé-

rimentés à la conception des plans architecturaux, la fabrication des piles, la conception des sites internet, le recyclage des déchets plastiques ainsi

que la réalisation d'études d'impacts environnemental et social. « L'un de nos étudiants âgé dix-neuf ans est déjà recruté par une société de la place, deux autres ont été sélectionnés par l'Ecole d'architecture de Paris pour leurs études », a complimenté le Pr Ange Antoine Abéna.

Dans le cadre du recyclage et de l'invention, le président de l'UDSN a affirmé que ces étudiants ont mis au point une batterie pour l'éclairage des systèmes d'énergies solaires et un autre a réussi à transformer les sachets en pavés, les bouteilles et bouchons en poubelles. « Nous poursuivrons irréversiblement la marche vers les cimes du

savoir, afin de doter la République du Congo du capital humain dont elle a besoin pour son développement », a souligné la ministre de l'Enseignement, de la Recherche scientifique, et de l'Innovation, Delphine Edith Emmanuel.

Pour renforcer sa coopération dans le domaine de l'enseignement supérieur, l'UDSN coopère déjà avec l'Ecole d'architecture de Paris, avec l'Université des sciences de Tokyo et avec la Chine qui viendra installer un centre d'intelligence artificielle et un centre d'enseignement de l'agriculture. Les délégués des universités de Burkina-Faso, du Cameroun et de l'Afrique du Sud ont été présents à cette cérémonie.

Fortuné Ibara

ROYAUME LOANGO

Le nouveau roi installé sur son trône

Le nouveau roi de Loango, Sa Majesté Moe Paka Sindji N'Tukuni, a été intronisé le 23 juillet à Bwali, dans le département du Kouilou, en présence du Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, de quelques membres du gouvernement, du roi Makoko Michel Ganari Nsalou II, des représentants des royaumes du Bénin et du Gabon ainsi que de plusieurs autres personnalités nationales et étrangères.

Au cours de la cérémonie d'intronisation, le Premier ministre a rappelé que le royaume Loango comme le royaume Téké est une notabilité traditionnelle, une véritable institution de régulation sociale qui incarne les valeurs morales et participe ainsi à la gestion et règlement des conflits. « C'est la fin d'un long feuilleton qui a duré pratiquement trois ans après divers processus de sélection, de désignation et d'initiation qui se terminent aujourd'hui avec la consécration et l'intronisation du roi Moe Paka Sindji N'Tukuni », a-t-il déclaré.

Cette cérémonie s'est effectuée dans le respect des us et coutumes du royaume. Elle a été précédée par une autre qui a prévalu dans le monde, notamment la célébration du 21 au 22 juillet de Tchikandi. Le nouveau roi succède au feu roi Moé Makosso IX décédé en décembre 2020 dernier.

Les armoiries de ce royaume ont une très forte signification, par exemple la main ouverte aux sept étoiles symbole du royaume sur fond blanc incarne non seulement les sept provinces de ce royaume mais plus encore les sept étoiles de la pléiade, du ciel, les sept couleurs de l'arc-en-ciel et les sept années probatoires d'assises du pouvoir du Mâ Loango. En plus de la pureté et de l'innocence, cette main symbolise également la sainteté.

Qui est le nouveau roi ?

Moé Fouti Loemba François dit Moe Paka Sindji N'Tukuni, XVIIIe roi de Loango, est le neveu direct de Sa Majesté Moé Tati 1er, défunt roi de ce royaume. Né le 6 juin 1952 à Siafoumou, petit village de moins de cent habitants à cette époque où il a passé toute son enfance, il est fils d'André Fouti Loemba et Moe Toukoula Marie, princesse et sœur aînée du défunt roi Moé Mayoulou. Issu d'une fratrie de huit enfants,

dont il est le cinquième, il débute ses études primaires au quartier Siafoumou et à Mvou-Mvou. En 1966, il est admis au concours d'entrée en classe de sixième au lycée Victor-Augagneur de Pointe-Noire. Dès la classe de cinquième, il rentre à l'internat où il restera jusqu'en classe de terminale.

En juin 1972, il réussit brillamment au baccalauréat série C, mathématiques avec mention Bien. Après son diplôme d'ingénieur en informatique en 1978, il est admis à l'université Pierre et Marie Curie Paris VI et obtient avec mention Très bien le diplôme d'études approfondies (DEA) en recherche opérationnelle, option transmission et traitement de l'information. En 1981, un premier travail s'offre à lui à TDF (Télé diffusion de France) jusqu'en 1983 avant de travailler au CHU de Rouen où il occupe le poste de responsable réseau informatique et membre du conseil d'administration, il dirige à cet effet une équipe d'une vingtaine d'agents.

En 1998, il intègre successivement deux sociétés de service en informatique, Sema Groupe et Schlumberger Sema, où il occupe les fonctions de directeur de projet. En 2004, il exerce au sein du groupe Atos origine, dans les services Net York Security service and SS où il occupe les fonctions de consultant en métrologie dans l'optimisation et la résolution des problèmes de performance dans les réseaux et applications informatiques. En juin 2007, il crée le site officiel du royaume de Loango, afin d'informer sur l'actualité et les activités du royaume. En juin 2010, il est nommé ambassadeur pour la paix universelle à Brazzaville par Blaise Adoua, président du comité national de la paix, conférence FPU. Depuis octobre 2017, il a pris sa retraite en qualité de cadre supérieur. Le nouveau roi Moé Paka Sindji N'Tukuni est marié et père de cinq enfants.

Séverin Ibara

LUTTE CONTRE LA MALADIE DES MAINS SALES

L'assainissement des villes, une nécessité

L'épidémie qui vient de se déclarer au Congo, précisément dans la ville de Dolisie, causée par la combinaison de trois pathologies, notamment le choléra, la shigellose et la fièvre typhoïde, est qualifiée de maladie des mains sales. Elle est aussi un signal fort pour que des villes et campagnes se transforment en des lieux d'assainissement permanent.

Il va sans dire que l'hygiène des mains a un rapport étroit avec l'assainissement de l'environnement. « En plus des précautions et mesures que les autorités chargées des questions sanitaires sont appelées à prendre pour la sensibilisation de la population à l'hygiène des mains et des aliments. Il est aussi urgent que les villes se transforment en chantier d'assainissement, puisque tout le monde voit comment elles sont sales », a déclaré un médecin. Il se pose là un problème d'assainissement des villes et campagnes. En rapport avec la mesure gouvernementale de l'assainissement de l'environnement qui doit se faire chaque premier samedi du mois, d'autres actions de salubrité devraient être envisagées pour rendre notre environnement propre. « Heureusement que cette épidémie arrive au moment de la saison sèche. La maladie de choléra que la ville de Pointe-Noire a connue dans les années antérieures s'était vite propagée à cause des pluies qui s'abattaient dans la ville associées à l'insalubrité de celle-ci. Il est temps que la propreté des villes soit une priorité pour les autorités municipales », a dit un autre habitant de Pointe-Noire. Il est vrai que les caniveaux et les rivières de la ville sont remplis de microbes de toute nature. Certains coins de la ville se sont transformés en décharges publiques avec des immondices qui débordent autour des bacs à ordures en dégageant des odeurs nauséabondes.

Quand l'épidémie s'est déclenchée à Dolisie, les responsables de santé et municipaux de la contrée ont souligné l'urgence dans la prise en compte de celle-ci. Et il s'avère que quelques jours après, des cas suspects ont été constatés dans d'autres villes environnantes, à Pointe-Noire et Brazzaville. « Nous avons constaté des cas récurrents de fièvre associée à des douleurs abdominales et quelquefois à des diarrhées sanglantes. Au début de l'épidémie, nous avons eu du mal à maîtriser la situation. Nous recevons tous les jours des patients. Les autorités administratives et sanitaires ont été informées. Au niveau départemental et national, des efforts ont été fournis pour essayer d'accompagner les médecins. Les équipes ont été mobilisées pour faire certains prélèvements qui ont mis en évidence la présence du shigella et salmonella. Nous avons besoin d'antibiotiques et de lits puisqu'il y a un afflux de malades et nous sommes débordés. Nous attendons de l'aide pour essayer d'éradiquer cette épidémie dans des brefs délais », ont souligné les responsables sanitaires de la ville.

Notons qu'en plus des symptômes du choléra et de la fièvre typhoïde, la maladie de shigellose est une infection aiguë associée à plusieurs symptômes. En particulier, elle cause une diarrhée liquide qui survient dans les 24 ou 48 heures après l'ingestion de l'agent étiologique. L'infection peut être légère ou asymptomatique. La forme dysentérique aiguë typique de l'adulte débute brusquement après une incubation brève. Elle se caractérise par des douleurs abdominales souvent accompagnées de vomissements et l'émission de selles glairo-sanglantes est très fréquente.

Faustin Akono